

automobile, voiture, avion, à dos de cheval et à dos d'homme. Elle peut donner une assez forte pression jusqu'à sept mille pieds d'un cours d'eau et à une beaucoup plus grande distance si elle est utilisée en relais. De plus les petites pompes à bras alimentées par des réservoirs portatifs de cinq gallons, ont aussi servi avec beaucoup d'efficacité dans plusieurs circonstances.

En plus de toutes ces mesures améliorées, des lois très sévères ont été adoptées pour réduire les dangers d'incendie. La création d'une saison au cours de laquelle il est interdit de brûler des abattis et des saisons où il est nécessaire d'avoir un permis pour allumer des feux et voyager dans les forêts au cours des périodes sèches a été d'une valeur énorme pour prévenir les incendies.

Depuis sa fondation en 1900, l'Association Forestière Canadienne a fortement contribué à obtenir la coopération du public pour réduire les risques d'incendie. Au moyen de son magazine attrayant, dont la circulation dépasse les 16,000, de wagons aménagés pour des conférences, d'autocamions dotés d'un outillage cinématographique, l'Association atteint une bonne partie de la population du Dominion. Elle fait également de la propagande par radiodiffusion et par la voie de la presse. Par l'entremise des écoles et avec l'aide de gardes-forestiers juniors, l'Association tâche d'inculquer à la jeunesse des connaissances relatives à la valeur des forêts, à la dévastation causée par les incendies et aux moyens à prendre pour prévenir les pertes causées par le feu.

Des conférences préparées d'avance et illustrées par l'écran sont distribuées à des conférenciers volontaires; il se fait aussi du travail de propagande dans les écoles et les assemblées publiques. Les autorités forestières du Dominion et des provinces font également beaucoup de publicité indépendamment ou en coopération avec l'Association Forestière Canadienne.

Un autre développement intéressant dans la protection des forêts est l'établissement de stations météorologiques spéciales pour l'étude quotidienne des effets des conditions météorologiques sur les hasards d'incendie qui sont exprimées par un indice compilé des facteurs météorologiques. Dans les forêts et régions où les recherches ont été faites, les services forestiers peuvent non seulement mesurer le degré de hasard à un moment donné, mais aussi, à l'aide des pronostics de la température, prévoir un ou deux jours d'avance et ainsi se préparer en conséquence à faire face aux circonstances au fur et à mesure qu'elles surgissent.

Sous-section 3.—Sylviculture.

La science forestière a consisté jusqu'ici au Canada principalement à administrer et protéger les forêts existantes. Quelque 35 milles carrés sont maintenant plantés chaque année en grande partie comme lots de bois debout pour les fermiers comme clos de brise-vent, comme travail d'assainissement bien qu'il se fasse aussi plusieurs entreprises de reboisement commercial par les compagnies de papier et par les gouvernements provinciaux sur des terres dénudées de la Couronne. Cependant, le grand problème forestier au Canada est dans l'administration des forêts de la Couronne, d'abord d'une manière provisoire et ensuite par des travaux plus intensifs afin d'en assurer la continuité de rendement. Les recherches forestières à cette fin prennent maintenant une grande importance. Les investigations en sylviculture reçoivent une attention marquée du gouvernement fédéral et de plusieurs provinces.

Environ 400 techniciens forestiers sont employés par les services forestiers du Dominion ou des provinces ou par les compagnies de papier et de bois. Un grand nombre de forestiers dirigent activement les opérations d'abatage du bois commercial. Outre le travail administratif, ces hommes font des relevés forestiers